

Plume

Le magazine du patrimoine écrit

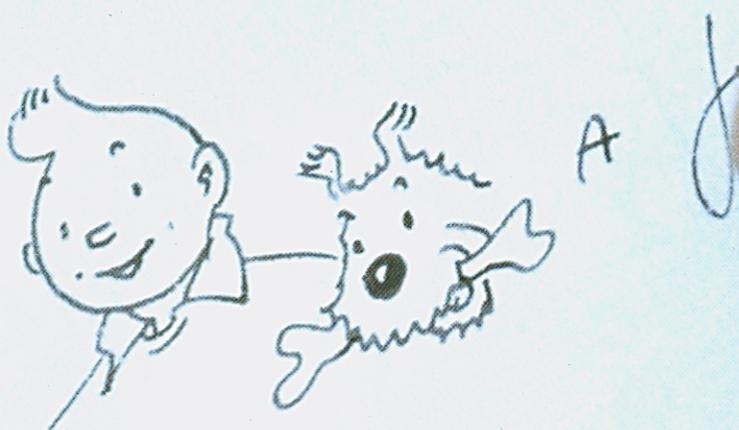
Plume

www.plume-mag.com

DOSSIER



QUAND
LES TEXTES
SE METTENT
À CHANTER



COLLECTION PRIVÉE

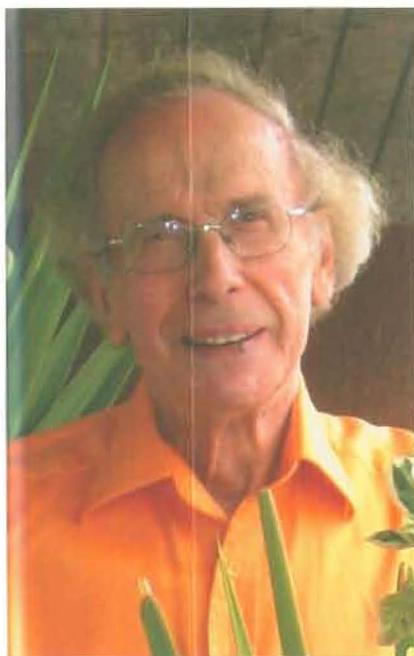
OBJECTIF HERGÉ: LETTRES INÉDITES

ANDRÉ
BRETON
D'UN
MANIFESTE
À L'AUTRE

M 08452 - 50 - F - 8,00 € - RD



Roger Druet, la danse des signes



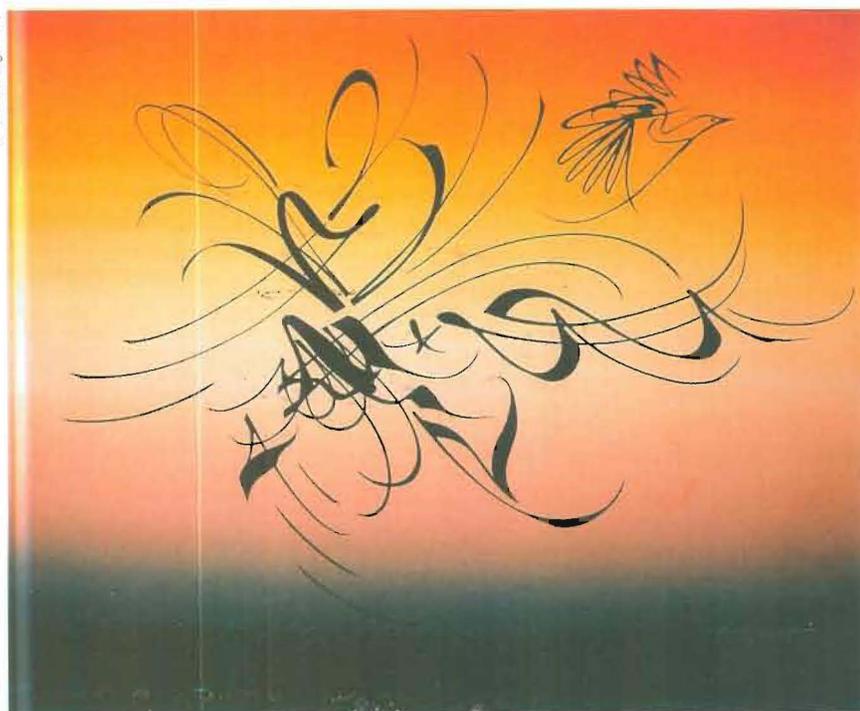
Roger Druet, né à Paris en 1927.

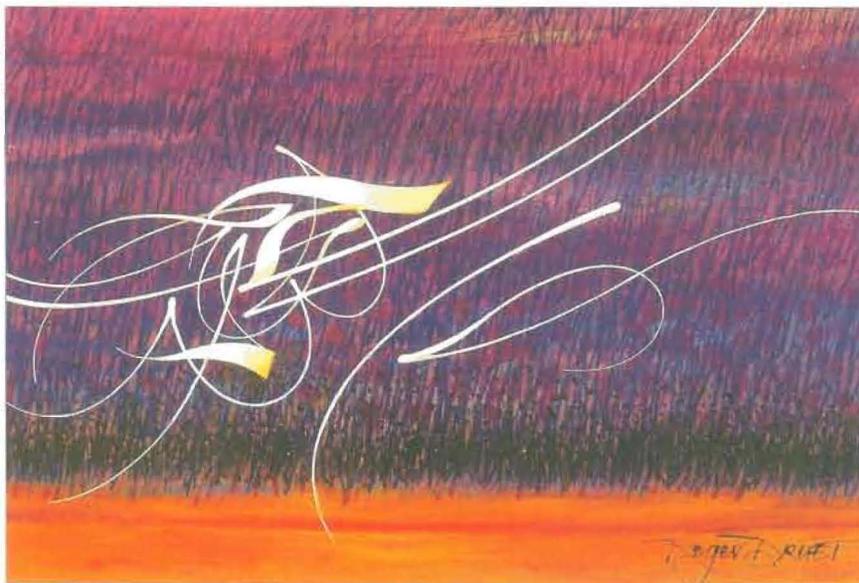
Doyen de la calligraphie française et homme de lettres, Roger Druet a accompli un travail de pionnier dans l'univers graphique français. Rencontre avec ce grand précurseur qui a redonné à la calligraphie toute la place qu'elle mérite.

Ils sont nombreux - calligraphes, typographes ou dessinateurs de lettres - à lui avoir rendu visite, à l'avoir écouté parler de l'empire des signes. Et ils sont encore plus heureux de lui devoir leur vocation actuelle. Observateurs ou chercheurs, ils ont noté et annoté ces formules qui, chez le peintre Roger Druet (né à Paris en 1927), prennent toute leur dimension :

« *La musique c'est d'abord de la calligraphie* » disait Igor Stravinsky ; « *Mon pinceau va entre mes doigts comme un archet sur le violon* » observait Van Gogh ; « *Il faut savoir s'émerveiller de tout ce que la main sait faire* » précisait encore Jacques Zwobada devant un auditoire médusé à la seule vue de la page blanche. L'imprimé, vous l'aurez deviné, est une destination connue pour Roger Druet qui explore, depuis une soixantaine d'années, le moindre de ses arrêts sur images avec un égal bonheur. L'allégresse est d'ailleurs l'un des mots-clefs de son dernier livre où il nous explique la joie que lui procure cette pratique spatiale : « *Nous glissons sur la page, note-t-il, tel un patineur, réalisant des arabesques dans une chorégraphie de la plume. Volupté de la main qui agit, dirige, plonge, incise rythmiquement, suivant la souplesse de la cursivité, toute entière en quête d'une composition aérée, musicale, harmonique, magique* ». Cette chorégraphie de l'encre pourrait bien même, selon les propres mots de l'intéressé, nous transporter dans un espace poétique où tout est encore possible...

Roger Druet, aquarelle et traits à la plume sur Arches, 50 x 65 cm.



Roger Druet, *L'odeur des lavandes*, détail, 1999.

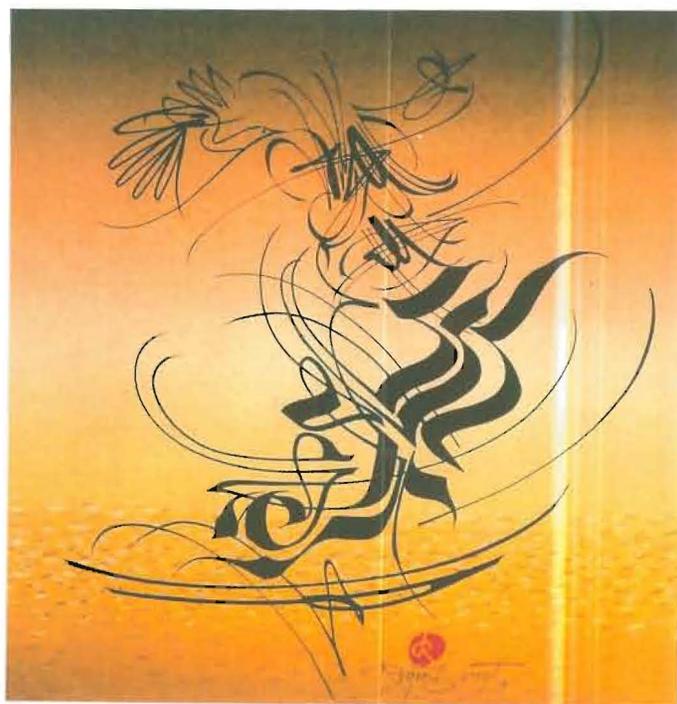
APPRENDRE ET COMPRENDRE

Bien avant d'être calligraphe, Roger Druet a été un admirateur de Palladio, de Piranèse, d'Alde Manuce et de Geoffroy Tory, un jeune artiste prometteur, auteur, entre autres, d'un premier logo pour *Roger & Gallet*. Après une formation aux Arts Appliqués et aux Beaux-Arts de Paris, il devient l'élève de deux graphistes de renom, Munsch et Cassandre, et rencontre en 1947 Charles Peignot, figure emblématique de la typographie de l'après-guerre : « J'ai trouvé un premier travail au Figaro et je me suis occupé de la mise en page de certaines revues. Suite à un concours d'affiches, Charles Peignot me demanda de venir travailler dans son atelier. À l'époque, les maquettes se concevaient sur calque. On dessinait les lettres, selon différents calibrages, de préférence avec deux ou trois crayons afin d'obtenir un résultat aussi précis que possible. Cela a été une excellente école. Il nous fallait être à l'écoute de l'esprit de la lettre afin de la mettre en valeur. Cassandre me prit en amitié. Quand je ne discutais pas avec lui, je passais mon temps en bibliothèque. Je découvrais des livres entièrement gravés sur cuivre, et des traits de plume accomplis avec une grande virtuosité. Je me passionnais pour le seizième siècle, âge d'or de la calligraphie, les dix-septième et dix-huitième siècles. J'admirais les planches de Giuseppe Segaro, Diaz Morante, Louis Senault, Lucas Materot et de Jean

Richer. » Désormais, c'est au bureau d'études de la fonderie Deberny & Peignot que Roger Druet s'initie à l'anatomie de la lettre, à ces variations graphiques qui font de la langue parlée une langue écrite, à ces entités microscopiques qui prennent le nom de « bas de casse » en opposition à la grandiloquence, au demeurant fort naturelle, de certaines capitales... De la lettre romaine gravée à l'écriture humanistique, il existe différentes unités de mesure, différents sous-ensembles (humaines, garaldes, incises, scriptes ou linéales), pour répertoire, classer et définir la singularité de chaque trait dans son accomplissement graphique. Aussi n'est-ce pas totalement un hasard si Roger Druet évoque volontiers sa rencontre avec Adrian Frutiger, créateur des caractères *Univers* et *Méridien*, et s'il définit ses débuts chez Charles Peignot comme un « baptême typographique » où il découvrit, entre les planches d'Auriol, de Grasset, de Bifur et de Garamond, ces trois unités de temps qui lui tiennent tant à cœur : apprentissage, transmission et création.

RENCONTRER ET TRANSMETTRE

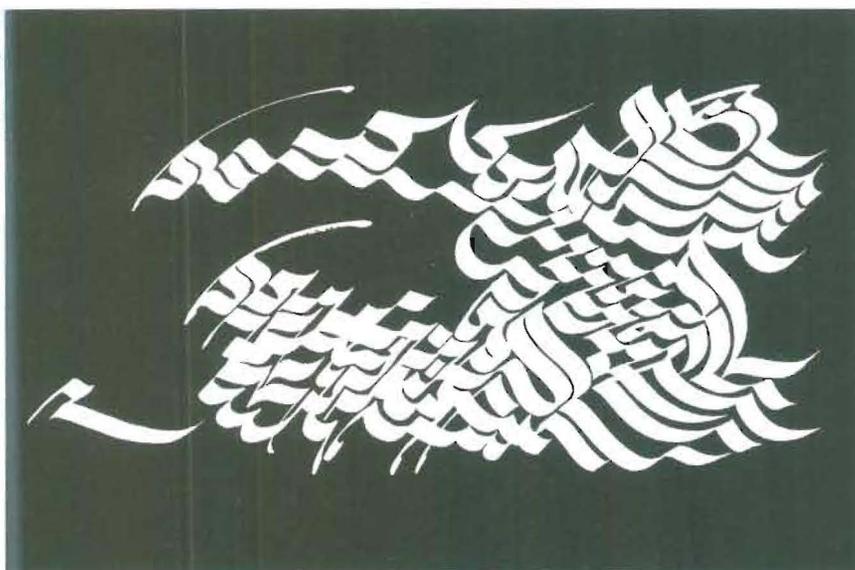
Au début des années 60, le jeune élève de Munsch et de Cassandre devient le directeur artistique de plusieurs agences. Chez Philips ou chez Lanvin, on salue ses logos et sa capacité à s'adapter aux commandes les plus improbables. Plus tard, chez Aljanvic ou chez Langelaan & Cerf, on découvre que ce jeune graphiste a aussi l'art et la manière de redorer le blason des marques les plus prestigieuses (Dior, Saint-Laurent, Ricordi, Pathé-Marconi, Petrier ou la Foire de Paris) : « Dans l'agence Aljanvic, j'ai pratiqué ce métier de graphiste avec grand plaisir. Il n'y avait pas de cloisonnement entre les différents services. Le graphiste était en relation directe avec le client. C'est ainsi que j'ai rencontré l'éditeur suisse René Kister qui m'a confié la création de sa collection d'encyclopédies sur les sujets les plus divers. Et c'est à la suite de l'invitation de Cassandre, que je me suis occupé de la communication du Festival d'Aix-en-Provence. » Parmi ses autres rencontres, notons encore ses échanges avec Derain, Masson, Balthus, Cocteau ou Prassinis, ses collaborations avec l'affichiste Savignac et ses retrouvailles déci-

Roger Druet, *La genie*, aquarelle et encre sur Arches, 50 x 50 cm.

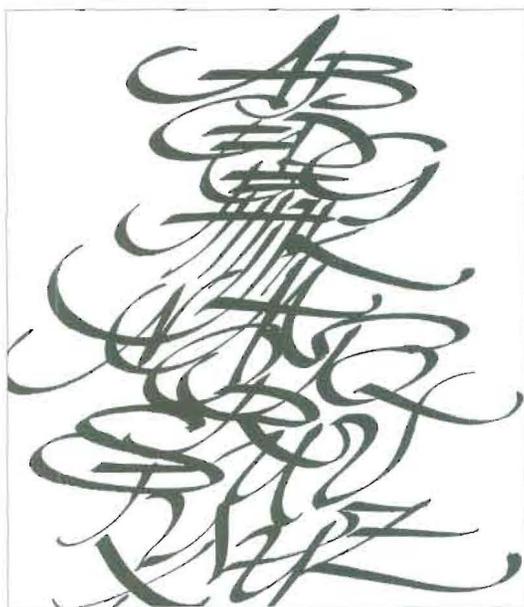
© collection Roger Druet

Roger Druet, *Le cercle des muses*, détail.

© collection Roger Druet

Roger Druet, *Jeu de lettres*, encre de Chine, 1980.

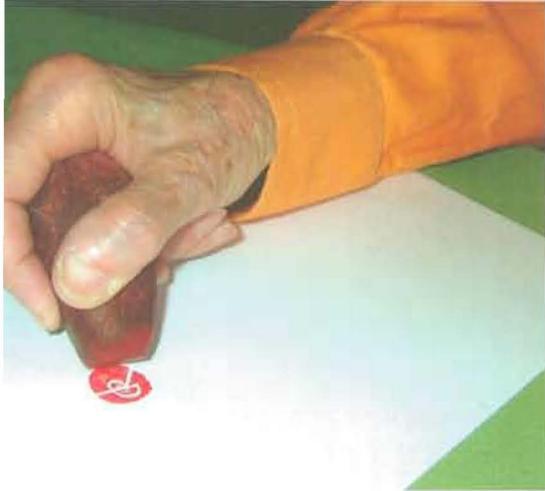
© collection Roger Druet

Roger Druet, *Jeu de Z*, au calame.

sives avec son ancien professeur en architecture d'intérieure, Louis Sognot : « À ce moment-là, j'ai pris quelques libertés avec la graphie de la lettre. Sur les conseils de Louis Sognot, je suis devenu professeur à l'École des Arts Appliqués de Paris. Il en a résulté vingt-huit années de professorat très stimulantes sur le plan intellectuel. Je me suis habitué à vivre avec un texte avant de le mettre en page. La problématique de la lettre m'a obligé à rendre cette expérience vivante et accessible à tous. Le corps du caractère typographique offre généralement un aperçu de l'accueil que lui fera le lecteur. » Même dialogue interdisciplinaire en 1958 lorsqu'il assiste à Paris, au Procope, aux prémices de ce que l'on appellera plus tard les Rencontres internationales de Lure : « Il y avait là Maximilien Vox, Ladislav Mandel, René Ponot, Bernard Arin et ce magnifique tribun, Gérard Blanchard, qui était toujours prêt à nous embarquer sur les chemins de la connaissance. Ces moments de partage autour de la lettre m'ont toujours semblé aussi importants que l'acte calligraphique lui-même. »

INNOVER ET CRÉER

De 1960 à 1987, Roger Druet organise pour ses étudiants des voyages dans les villes les plus créatives sur le plan graphique, des rencontres en agence ou en entreprise et de nombreux rapprochements entre l'écriture manuscrite et son équivalence typographique. Il publie également des synthèses sur l'histoire de la culture écrite dans la revue de l'Unesco et s'attelle à cinq années de recherche pour un livre, le premier du genre, à retracer la longue histoire de la *Civilisation de l'écriture*. Cette initiative qui remporte un succès immédiat, sera suivie, en 1986, d'un autre ouvrage, *De Dagobert à Charles De Gaulle*, où il étudie les écritures des chefs d'État : « L'idée de ce livre était de montrer un lien étroit entre l'écriture, les mœurs et les faits historiques de l'époque. Par la suite, j'ai eu la chance de rencontrer Michel Butor. Ce fut le début d'une longue amitié. Je lui montrai mes planches calligraphiques avec une plume plate assez large. Ce

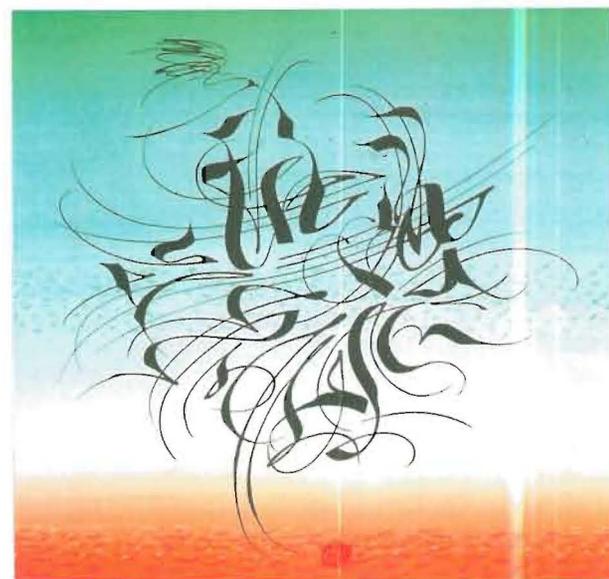


Le tampon-signature de l'artiste Roger Druet.

jeu de contrastes entre pleins et déliés m'inspira une variation sur la lettre Z (sur papier Arches satiné 300 grammes). Comme l'ouvrage ne tarda pas à être épuisé, nous décidâmes de poursuivre ce projet en procédant à un voyage à recu- lons au sein de l'alphabet. Les lettres V, W et X firent l'objet d'un hommage à la méditerranée que nous avons inti- tulé Entre les terres. Y, qui devait être traité, à la demande de Pierre Seghers, sous le titre de Yuca, fut traité dans un

autre livre - Yole - où la musicalité des mots rejoint celle du flux calligraphique ». Se référant souvent à Calder et à l'harmonie de toute forme dessinée, Roger Druet établit plus d'un parallèle entre la sonorité de la langue et la musicalité du trait, entre les cartographies de l'encre et le chemin que l'on accomplit à l'intérieur de soi. « *Devant une réalisation calligraphique, notre regard, puis notre bras, notre main, nous engagent à être dans le mouvement, de « concert » avec le tracé* » souligne-t-il. De même, la pratique de la calligraphie, au sens formel du terme, n'exclut en rien la conception de produits dérivés comme le révé- lent un timbre, retenu pour le concours d'Amnesty International en 1991, ou la tapisserie Xenie réalisée à Aubusson. « *La calligraphie, conclut-il en sou- riant, n'est pas une fin en soi mais une interprétation créative. Si demain Saint- Pierre me dit : « Très mauvais élève, dois redoubler. » Je me ferai une joie de me remettre à l'ouvrage !* » ■

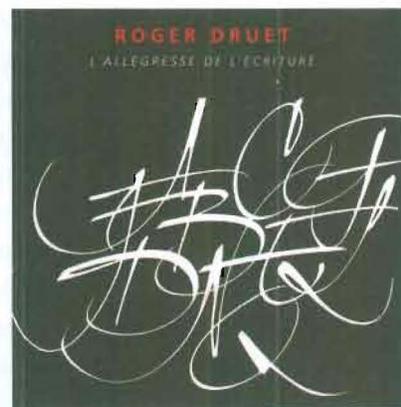
Valère-Marie Marchand



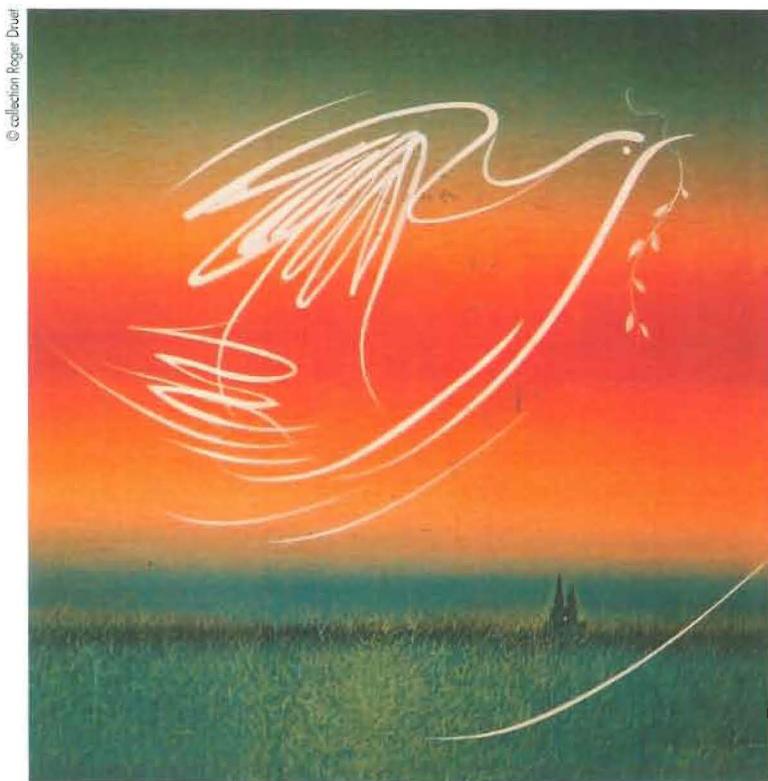
Roger Druet, aquarelle et traits de plume, 50 x 50 cm.

UNE VIE AU FIL DE LA PLUME

Dans *L'Allégresse de l'écriture*, dernier livre de Roger Druet, préfacé par Anne Zali, conservateur en chef de la BnF, la calligraphie incite à la maîtrise de soi et à une parfaite osmose entre le corps et l'esprit. Les amateurs apprécieront les variations en noir sur papier calque, les traits de plume en blanc sur fond coloré, les tables de notations musicales, en un mot, l'écriture qui, selon Roger Druet, « *s'embellit dans la conscience du mouvement et s'épanouit dans la beauté de sa lecture.* » Cette dynamique de la plume et du pinceau est accom- pagnée de textes de Michel Butor, de Jean-Yves Bosseur et de Jérôme Peignot. « *Les O de Druet, peut-on lire, nous prouvent que quelquefois, dans l'alphabet, ça ne tourne pas rond.* » Pour notre plus grand plaisir...



L'Allégresse de l'écriture, Roger Druet,
Atelier Perrousseaux éditeur,
Les Amis de l'Imprimerie de Lyon,
128 p., 2009, 39 €.
www.druet.com

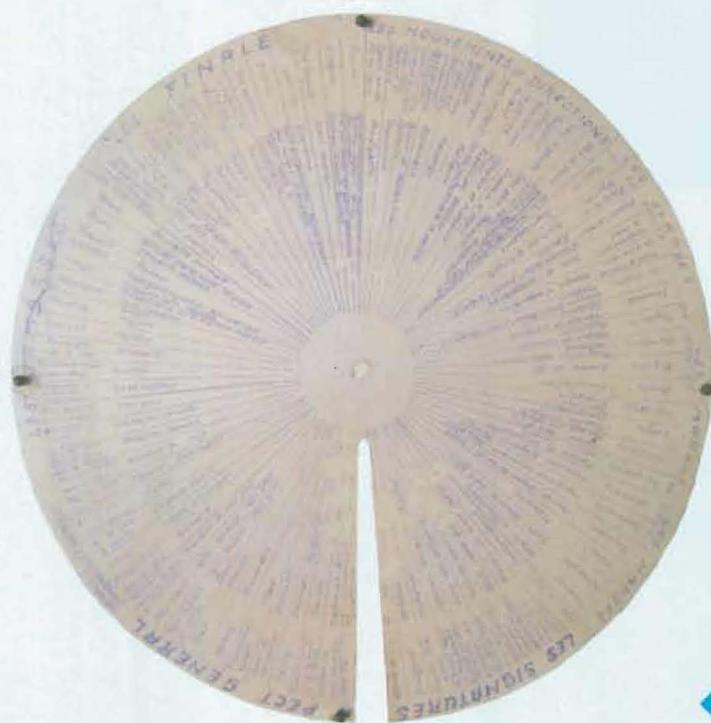


Roger Druet, Chartres, aquarelle, 2005.

Chez Georges & Co, au 90 de la rue du Bac, vous pouvez admirer et utiliser Georgette, une machine qui écrit des lettres. Mais Georgette n'est pas qu'une simple machine à écrire. C'est une machine d'impression dotée de quinze typographies différentes grâce à laquelle vous pouvez rédiger de façon manuscrite les cartons et les enveloppes de vos enfants. À vous de choisir l'encre et le papier dans ce concept-store qui propose en plus un large choix de papiers et de stylos.



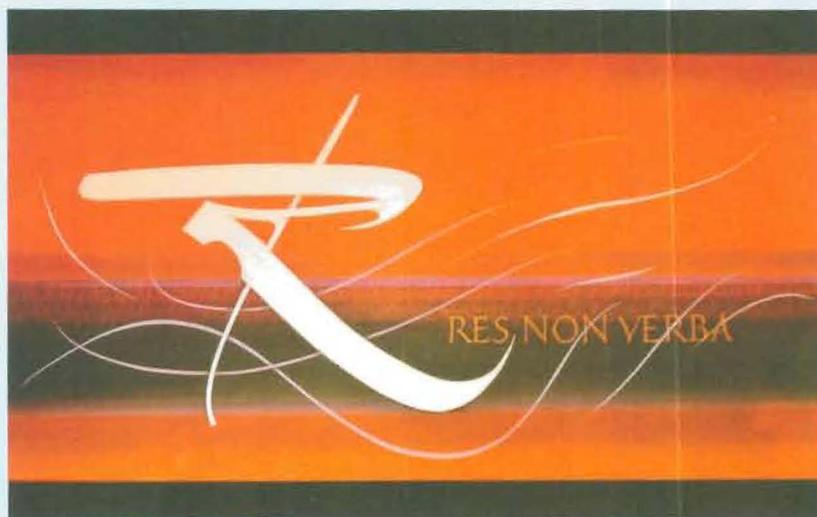
©D. R.



©D. R.

Le graphodisque est un instrument qui permet de procéder à des analyses graphologiques. Il est composé de cinq disques en bois de dimension différentes, avec une feuille collée sur chacun. Ceux-ci sont placés les uns sur les autres. Ils sont reliés par une attache centrale et peuvent pivoter indépendamment sur eux-mêmes. Sur les feuilles sont inscrits des paramètres permettant l'étude graphologique de l'écriture. Ce genre d'objet, à la mode à une certaine époque, est devenu maintenant très rare.

Roger Druet est un grand calligraphe français qui a accompli un travail de pionnier pour redonner à la calligraphie la place qu'elle mérite dans l'art. Il rend la calligraphie artistique et poétique, profitant de ses échanges passés avec Derain, Masson, Balthus et Cocteau. Dans son travail se confondent le mot, la lettre, la musicalité, le son, la couleur. Tout rejaillit dans *Abécédaire*, 26 toiles réalisées entre 2009 et 2012 dans lesquelles chaque lettre devient un monde...



©Roger Druet